

## Prédication du 27-02-2022.

Ce passage de l'évangile de Luc se trouve dans un ensemble d'enseignements de Jésus que l'on appelle souvent « le discours de la plaine », comme on parle du « discours sur la montagne » dans l'évangile de Matthieu. Ce discours s'adresse à la foule, mais plus particulièrement aux disciples que Jésus vient d'appeler.

A première vue, à la lecture de ce texte, on pourrait croire qu'on a affaire à une collection de propos de Jésus sans grande relation entre eux. On aurait tort de considérer ces propos apparemment décousus comme des maximes de sagesse, du moins de celle des chrétiens.

En effet c'est ici qu'apparaît l'importance du mot « aussi » dans le premier verset : « Il leur dit aussi cette parabole ».

On peut voir dans cette série de paraboles, des développements de l'enseignement de Jésus qui précède et ainsi les relier entre elles.

C'est à ses disciples que Jésus dédie toute ces paraboles et elles ne font que développer et indiquer des applications concrètes du principe énoncé au verset 36 : « Soyez généreux comme votre Père est généreux » .

Quelles sont ces différentes paraboles ?

Celle des deux aveugles, puis celle de la paille et de la poutre et celle de l'arbre et de ses fruits.

Ainsi la parabole des 2 aveugles n'est pas seulement un appel au discernement pour qui se mêle de conseiller, voire de diriger autrui, mais aussi une invitation pour chacun à se remettre sans cesse en question à l'égard de la demande de se monter généreux.

Le disciple n'est pas au-dessus du maître, mais il peut espérer s'en approcher.

La parabole de la paille et de la poutre prolonge la même idée : il faut refuser toute tentation de supériorité à l'égard d'autrui.

Attardons-nous un peu sur cette parabole.

Un certain nombre d'expressions bibliques sont passées dans le langage courant. C'est le cas de l'image de la paille et de la poutre qui est au centre de ce texte et qui est une des sentences les plus connues de l'évangile tant elle est juste. Nous sommes tellement plus rapides à déceler le moindre fétu de paille dans l'œil de notre prochain qu'à nous observer nous-mêmes.

Bien entendu, l'expression est très exagérée : une poutre dans un œil ?? Si on essaye de visualiser l'image, elle a une dimension comique, outrancière, démesurée. Jésus force le trait pour nous enseigner.

A ce sujet Erik Satie, le compositeur de musique, écrit :

« La poutre que l'on a dans l'œil n'empêche nullement de voir la paille qui est dans celui de son voisin : dans ce cas la poutre devient une longue vue, très longue, qui grossit la paille d'une façon démesurée »

Dans le contexte de ce passage, la poutre est un cœur qui juge et qui condamne.

Le petit brin de paille dans l'œil de l'autre, il faut pour le repérer, bien examiner et dévisager celui qui l'a au bord de l'œil : je repère les petits défauts de mon prochain en l'examinant attentivement, en le surveillant.

Est-ce parce que je me sens responsable de lui ? C'est sans doute plutôt parce que j'ai tendance à repérer, à rechercher ce qui ne va pas chez les autres !

Par contre je ne suis pas un bon observateur de ce qui ne va pas chez moi ! Et plus mes défaillances sont évidentes, moins je les vois... !!

Et alors que résulte-t-il de ces jugements portés sur ceux qui nous entourent ? Bien sûr, des incompréhensions et des conflits, conflits d'autant plus durables que chacun a tendance à grossir sa poutre, donc son esprit de jugement et à augmenter l'importance de la paille du voisin devenu adversaire.

Et cela existe à tous les niveaux : entre les membres d'une même famille, peut-être avez-vous en tête ces échanges aigres-doux sur tel ou tel membre de sa famille, en particulier les pièces rapportées comme on dit en langage courant, belles-filles, gendres, beaux-parents.... dans les contextes professionnels ou associatifs, ... celui-là ne fait pas grand-chose, il nous laisse tout le travail à faire...en politique et les candidats à l'élection présidentielle nous en donnent des exemples chaque jour...et les chefs d'état ... Quand j'entends Mr Poutine déclarer qu'il va dénazifier l'Ukraine, je crois que la poutre qu'il a dans l'œil atteint une taille considérable !!

De même de fortes tensions sont apparues dans notre société actuelle entre certains provax et antivax., au nom d'une certaine idée de la liberté... !!

Mais hélas, c'est aussi vrai dans l'Église et entre les Églises.

Peut être faut-il s'y attarder un peu.

La fragilité de nos communautés locales, la concentration des charges et des responsabilités sur quelques personnes peu nombreuses, la difficulté d'exercice du ministère pastoral, amènent à des prises de position opposées, mais aussi à des jugements parfois virulents sur des personnes. (Pas chez nous, bien sûr...!!)

Il en est de même entre communautés chrétiennes : ainsi on a vite fait de dénoncer les erreurs et dérives chez nos frères et sœurs catholiques. Peut être faudrait-il d'abord repérer ce qui chez nous serait à changer ou à améliorer, bref ...balayer devant notre porte... !!

Alors ôtons d'abord la poutre de notre œil : l'Évangile est d'abord une exigence personnelle.

Un sage raconte :

« A 20 ans, je n'avais qu'une seule prière : Dieu, aide-moi à changer le monde, ce monde insoutenable, invivable, d'une telle cruauté, d'une telle injustice. Et je me suis battu comme un lion. Au bout de 20 ans, peu de choses avaient changé .

Quand j'ai eu 40 ans, je n'avais qu'une prière : Mon Dieu, aide-moi à changer ma femme, mes enfants, ma famille. Et je me suis battu comme un lion pendant 20 ans, sans résultat.

Maintenant que je suis un vieil homme, je n'ai qu'une prière : mon Dieu, aide-moi à

me changer et voilà que le monde change autour de moi. »

C'est le combat de toute une vie de retirer les différentes poutres qui encombrant notre regard.

Si j'arrive au terme de ce combat, je pourrais alors m'occuper de la paille qui est dans l'œil de mon voisin, mais ce jour-là je ne la verrai plus. Car en changeant nous-mêmes de l'intérieur, la prétendue demande de changement chez l'autre n'aura plus de raison d'être. Et ce jour-là, nous ne verrons plus la paille dans l'œil de notre frère, mais l'enfant chéri de Dieu.

Jésus nous a donné des exemples frappants dans ses rencontres avec les personnes les plus critiquées et critiquables de la société de son temps.

Ainsi demande-t-il aux accusateurs de la femme adultère de prendre conscience de la poutre qu'ils ont dans l'œil. Lui ne condamne pas.

Dieu, dans son amour inconditionnel, nous pardonne et enlève la paille et la poutre qui obscurcissent notre regard sur les autres et sur nous-mêmes. Cet enseignement de Jésus s'adresse à ses disciples qui se préparent à être envoyés et il s'adresse aussi à nous tous. La parole que nous devons annoncer est une bonne nouvelle, c'est à dire une parole bienveillante et pas une parole de jugement et de condamnation.

Alors que Dieu nous aide à convertir notre regard et à porter des fruits de guérison, de paix et de liberté. Pour cela il nous appartient de nous enraciner dans l'amour de Dieu, amour sans limite et inconditionnel qu'il a manifesté en envoyant son Fils unique dans le monde.

Amen.